



Walid Daqqah risque toujours la mort dans la clinique de la prison de Ramleh

## Description

Par Mariam Barghouti, le 4 juin 2023

*La santé de Walid Daqqah continue de se détériorer dans les chambres de la mort de la prison de Ramleh. Pourtant, à« malgr  toutes les difficultés et les défis de la prison, Walid continue de dire :  « Je suis toujours bon et aimant  » à», déclare son frère, As ad Daqqah.*



Des Palestiniens participent à une manifestation de solidarité avec le prisonnier palestinien malade Walid Daqqah, dans la ville de Gaza, le 28 mai 2023. (Photo : Ahmed Tawfeq/APA Images)

Juste à l'extérieur de la prison de Ramleh, des membres de la famille et des sympathisants du prisonnier palestinien [Walid Daqqah](#) se sont rassemblés pour demander sa libération de la prison israélienne lors d'une audience de libération conditionnelle anticipée le 31 mai.

Dans le même temps, les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza sont descendus dans la rue et se sont rassemblés pour demander la libération immédiate de Daqqah, compte tenu de la détérioration rapide de son état de santé et du fait qu'il a déjà purgé sa peine initiale de 37 ans d'emprisonnement. En 2018, Israël a punitivement ajouté deux ans à la peine de

---

Daqqah, accusé d'avoir introduit clandestinement des téléphones portables en prison, période au cours de laquelle un myélome multiple, un type rare de cancer de la moelle osseuse, a été diagnostiqué chez cet homme de 61 ans.

Malgré la détérioration de son état de santé et les appels de professionnels de la santé, de groupes de défense des droits indigents et d'experts juridiques, le comité de libération conditionnelle anticipée de l'administration pénitentiaire israélienne (IPS) a rejeté la demande de libération anticipée de Daqqah. La décision du tribunal [de rejeter](#) l'appel du romancier, écrivain et intellectuel gravement malade est intervenue après que les autorités israéliennes ont reporté l'audience initiale de Daqqah le 24 mai, date à laquelle Daqqah a été hospitalisé en raison de complications de santé.

« Je veux le voir », a déclaré Asad Daqqah, le jeune frère de Walid, Mondoweiss. « Je n'accepterai pas que Walid soit un martyr. Je veux que Walid soit victorieux ».

Selon les déclarations de la famille et de l'avoué juridique, la décision du tribunal équivaut à « une décision d'exécuter Daqqah en prolongeant sa libération ». Même l'IPS a explicitement reconnu la dangereuse détérioration de l'état de santé de Daqqah.

Pendant l'audience, les partisans et les membres de la famille qui se tenaient devant la prison de Ramleh ont été attaqués par des groupes de colons, qui ont scandé « mort à Walid Daqqah », tandis qu'une escorte de la police israélienne assurait la protection des colons.

« Nous chantons pour la liberté et la vie, et pour une vie digne pour les générations à venir », a expliqué Asad Mondoweiss. « Pourtant, ils chantent constamment la mort.

Daqqah est originaire du village palestinien de Baqqa Al-Gharbiyyeh, situé dans la zone du « [Triangle](#) », une partie des terres tombées sous l'occupation de l'État israélien naissant en 1948. Daqqah est emprisonné par Israël depuis le 25 mars 1986, alors qu'il n'avait que 25 ans. Il était accusé d'appartenir à une cellule « terroriste » du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), responsable du meurtre de Moshe Tamam, un soldat israélien en service actif en 1984. Daqqah a été condamné à 37 ans de prison, peine qu'il a purgée en mars de cette année.

« Je ne veux pas seulement que Walid soit libéré », a déclaré Asad Mondoweiss. « Je veux qu'il soit soigné. Et je veux que mon frère soit libéré pour que nous puissions lui donner ce traitement. Vous comprenez ? » a expliqué Asad. « Nous voulons que Walid sorte de prison tant qu'il respire encore.

Cela signifie que la majeure partie de la vie de Daqqah s'est déroulée derrière les murs de la prison. Les autorités israéliennes et l'IPS continuent d'ignorer les appels des experts en santé, des juristes et des organisations de défense des droits de l'homme, malgré la menace imminente qui pèse sur la vie de Daqqah. Même le comité éditorial de Haaretz a demandé la libération de Daqqah, en vain.

Je suis toujours bon et aimant » : un intellectuel emprisonné

Au cours de la dernière décennie, Daqqah est devenu un intellectuel, un [analyste politique et un romancier palestinien](#) de premier plan. Ses écrits ont contribué à transformer notre compréhension de l'expérience des détenus politiques dans les prisons israéliennes. Il a fourni un cadre intellectuel unique qui utilise l'étude de la communauté des prisonniers

palestiniens comme une représentation des grandes tendances politiques et sociétales de la société palestinienne au-delà des murs de la prison. Il a également fourni aux Palestiniens et au monde une vision unique de la signification de l'engloutissement dans le régime carcéral israélien, qu'il décrit dans son étude de 2012, *Dissolving Consciousness : or, Redefining Torture (Dissoudre la conscience ou redéfinir la torture)* comme

« à l'expérience du tourment et de l'oppression sans être capable de les décrire ou d'en déterminer la source. C'est le sentiment d'impuissance et de perte de dignité humaine lorsque l'incertitude rencontre la répression, et il semble que non seulement le monde vous a abandonné, mais que votre langue vous a trahi car vous êtes incapable de décrire ou de finir votre tourment ?! dans ces circonstances, vous finissez par simplifier la complexité de votre torture pour la rendre médiatique, ce qui en fait une sorte de torture douce, qui ne mérite pas d'attention ?! et d'autres moments, vous êtes obligé d'exagérer et de gonfler, ce qui permet à votre gélier de rufuter plus facilement vos fausses affirmations ».

Ces mots constituent le cœur de l'analyse de Daqqah, non seulement de la vie en prison, mais aussi de la vie palestinienne à l'extérieur des murs de la prison et de la réalité quotidienne de la vie sous domination coloniale. Ce faisant, Daqqah est allé au-delà de sa cellule de prison et a appris aux Palestiniens à se considérer eux-mêmes et à considérer le système de pouvoir qui tente de les assujettir. Ses écrits ont marqué la sphère culturelle palestinienne, car les Palestiniens ont commencé à adapter son œuvre sur différents supports, ce qui a suscité une réaction israélienne institutionnelle.

En 2015, le ministère de la Culture, dirigé par Miri Regev, a supprimé le financement du théâtre al-Midan, basé à Haïfa, après qu'il eut organisé une représentation d'une pièce basée sur A Parallel Time de Daqqah.

« Cette pièce a fait beaucoup de bruit parce qu'elle était jouée à Haïfa et dans un centre culturel financé par le ministère israélien de la culture », a déclaré Asad Daqqah à Mondoweiss. À l'époque, Mme Regev avait déclaré : « Comment pouvons-nous financer des « Mekhablim » comme Walid Daqqah [en hébreu, « vandale »], une insulte israélienne courante à l'égard des Palestiniens qui résistent à la domination coloniale ? C'est ainsi qu'ils nous voient : comme des vandales ».

« J'ai suivi de près les écrits de Walid et j'ai discuté avec lui tout au long de ses 37 années d'emprisonnement, et j'ai toujours eu le sentiment qu'il n'avait jamais été emprisonné mentalement », a déclaré Asad à Mondoweiss. « Seul le corps [de Walid] était emprisonné, et même cela, il a essayé de le briser », a noté Asad.

« Malgré toutes les difficultés et les défis de la prison, Walid continue de dire « je suis toujours gentil et aimant » », a déclaré Asad, relayant les paroles de son frère à Mondoweiss. Les chambres de la mort du centre médical de la prison de Ramleh

Le lundi 22 mai, Walid a été transféré à l'unité de soins intensifs de l'hôpital Assaf Harofeh, au sud de Tel Aviv, en raison de nouvelles complications. Cependant, malgré le risque dangereux que cela représente pour sa vie, Daqqah a été transféré à la clinique médicale de la prison de Ramleh immédiatement après ses opérations.

Câ??est dans la clinique de la prison de Ramleh (connue sous le nom de prison de Nitzan en hÃ©breu) que Khader Adnan, 41 ans, grÃ©viste de la faim palestinien, militant et pÃ©re de neuf enfants, a Ã©tÃ© retrouvÃ© mort le 2 mai dernier, aprÃ©s 86 jours de grÃ©ve de la faim pour protester contre son incarceration. LÃ©quipe juridique dÃ©Adnan et les experts en santÃ© ont dÃ©crit la mort dÃ©Adnan comme Ã©tant Ã© « volontaire et dÃ©libÃ©rÃ©e Ã© ».

Bien que les spÃ©cificitÃ©s de leurs cas diffÃ©rent, Adnan sÃ©est Ã©galement vu refuser des soins mÃ©dicaux appropriÃ©s, malgrÃ© les appels rÃ©pÃ©tÃ©s Ã© le libÃ©rer ou Ã© lâ??envoyer dans un hÃ©pital digne de ce nom. Sachant que la clinique mÃ©dicale de Ramleh ne disposait pas de lâ??Ã©quipement mÃ©dical le plus Ã©lÃ©mentaire et le plus nÃ©cessaire, Adnan a Ã©tÃ© laissÃ© enchaÃ©nÃ© et sans surveillance alors que sa santÃ© physique continuait de se dÃ©tÃ©riorer. Il existe dÃ©innombrables autres exemples de nÃ©gligence mÃ©dicale systÃ©matique ayant entraÃ©nÃ© la mort de prisonniers palestiniens. En dÃ©cembre dernier, Nasser Abu-Humeid, rÃ©fugiÃ© et dÃ©tenu politique de 50 ans, est mort dans les prisons israÃ©liennes Ã© la suite dÃ©une nÃ©gligence mÃ©dicale intentionnelle. Comme Daqqah, Humeid luttait contre un cancer. En novembre 2021, Sami Al-Amour, 39 ans, est Ã©galement dÃ©cÃ©dÃ© dans les prisons israÃ©liennes alors quÃ©il souffrait dÃ©une cardiopathie congÃ©nitale.

Ã© « Vous devez comprendre Ã© qui nous sommes confrontÃ©s Ã© », a expliquÃ© AsÃ©ad Ã© Mondoweiss. Ã© « Il sÃ©agit dÃ©une occupation criminelle qui comprend la mentalitÃ© de la vengeance. Cette mentalitÃ© de vengeance est leur mode de fonctionnement. Imaginez quÃ©un Ã©tat et ses institutions traitent ces questions avec une mentalitÃ© tribale de reprÃ©sailles et de vengeance Ã© ».

La famille et les sympathisants de Walid Daqqah ont lancÃ© une campagne [appelant Ã© sa libÃ©ration](#), en dÃ©pit des efforts dÃ©ployÃ©s par IsraÃ©l pour sÃ©y opposer. Bien que la mobilisation populaire nÃ©ait pas Ã©tÃ© assez rapide pour sauver la vie de Khader Adnan, les Palestiniens sont dÃ©terminÃ©s Ã© ne pas laisser Walid Daqqah subir le mÃ©me sort, cherchant Ã© crÃ©er un nouveau prÃ©cÃ©dent pour la protection de la vie des Palestiniens, en particulier des dÃ©tenus palestiniens en phase terminale.

**Source :** [Mondoweiss](#)

**Traduction :** AS pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

## Tags

1. Khader Adnan
2. Mondoweiss
3. nÃ©gligence mÃ©dicale
4. Walid Daqqah

**date crÃ©Ã©e**  
2023/06/05